

Italienne. Le Roy est venu cette semaine à Versailles. Il retourna coucher à Fontainebleau, Ce sont pres de quarante lieuës que ce grand Prince fit dans le mesme jour pour son seul divertissement. On ne doit pas s'étonner apres cela s'il est infatigable, quand il s'agit de la Guerre, & si dans les Saisons les plus incommodes il vole aux Conquestes malgré les plus cruelles injures du temps.

La Paix qui nous va produire tant de biens, a fait faire les Paroles que je vous envoie. Elles ont esté mises en Air par M^r de Riel, connu pour un des plus consommés que nous ayons dans la Musique, & le premier Eleve de M^r Lambert.

Hâtez-vous, amoureux Bergers, Accourez, Accourez timides Bergeres, Mars a cessé de fouler nos fougères, Et nous vi-

Hâtez-vous, amoureux Bergers, Accourez, Accourez timides Bergeres, Mars a cessé de fouler nos fougères, Et nous vi-

vous icy sans trouble & sans dangers: La paix rend à nos chaps leurs charmes, Et l'on n'a plus dans cet heureux se-

vous icy sans trouble & sans dangers: La paix rend à nos chaps leurs charmes, Et l'on n'a plus dans cet heureux se-

jour D'autres allar- mes Que celles que donne l'amour. Que celles que donne l'a-mour. mour. La

jour D'autres allar- mes Que celles que donne l'amour. Que celles que donne l'a-mour. mour. La

AIR NOUVEAU.

*H*âtez-vous, amoureux Ber-
 gers,
 Accourez, timides Bergeres,
 Mars a cessé de fouler nos fou-
 geres,
 Et nous vivons icy sans trouble &
 sans dangers.
 La Paix rend à nos champs leurs
 charmes,
 Et l'on n'a plus dans cet heureux
 séjour
 D'autres alarmes
 Que celles que donne l'Amour.

SS

Résonnez, Clairons & Haut-
 bois,
 Chalumeaux, Flutes & Man-
 setes,

Gg ij

356 *MÉROUVE*

*On n'entend plus ny Tambours,
ny Trompetes,
Les aimables Zephirs folastrent
dans nos Bois.
La Paix rend à nos Champs &c.*

Si la Paix est toujours difficile à conclure, quand mesme il n'y a eu Guerre qu'entre deux Rois, on peut dire qu'elle est presque impossible lors que le nombre des Intéressez est grand. Ils ne peuvent avoir tous ce qu'ils souhaitent; & quand chacun auroit lieu d'estre satisfait à son égard, c'est en gouster imparfaitement la joye, que d'estre obligé de reconnoistre un Vainqueur, & de voir toute la gloire d'un costé. Je vous en diray davantage apres l'échange des